

Sans autre loi que son caprice,
 Parfois le troupeau maltraité
 Souffre et se tait, parfois sa longanimité
 Se fatigue, et bien tôt à l'enfant qui l'assomme
 Il donne une leçon plus ou moins vive... En somme,
 Un abus de pouvoir est toujours dangereux,
 Et le plus sûr, avec les hommes et les bœufs,
 Et de ne point passer les bornes,
 Le prince a son bâton, mais le peuple a ses cornes.

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 16 MARS, 1840.

LE FANTASQUE.—Il est maintenant bien établi mes bons amis les lecteurs que le Fantasque doit éprouver toutes les vicissitudes humaines et leur être toujours supérieur. Il est aussi difficile de tuer le Fantasque que de dire combien de tems il vivra; voilà pourquoi je ne veux pas aujourd'hui commencer un long chapitre de promesses que le destin persécuteur pourrait peut-être m'empêcher d'accomplir dès demain. Je vous dirai seulement pour cette fois que si mon journal a disparu pour un tems aussi long de la scène du monde, la faute ne m'en peut nullement être attribuée; la flânerie n'a rien eu à faire dans tout ceci.

Quelques êtres vils et méprisables ont mis en œuvre leur noire et jalouse industrie pour écraser nos efforts; mais nous leur pardonnons de bon cœur car notre réapparition en ce jour sera pour leur envieux égoïsme une assez amère punition pour que nous leur laissions boire en paix la coupe du dépit. Assez et plus qu'il ne méritent!

Le Fantasque aurait reparu plus tôt sans la difficulté que l'on éprouve ici en hiver à se procurer les matériaux nécessaires à son impression. Nous allons toujours le continuer régulièrement chaque semaine jusqu'à ce que l'ouverture de la navigation nous permette de faire à sa partie typographique des améliorations qui le puissent rendre de plus en plus digne de la faveur publique.

A propos d'améliorations et dans un tems où il en est si peu, je ne dois pas négliger de vous faire apercevoir celle que j'ai introduite à la tête de ma feuille. J'en ai retiré les armes royales, comme vous pouvez le voir, pour peu que vous ayez la complaisance de jeter la vue sur ma première page!—Mais, diront sans doute mes lectrices, vous êtes donc bien changeant, bien inconstant, bien infidèle! Jadis vous nous vantiez les armoiries de notre gracieuse reine comme l'allégorie de mille aimables choses et voilà que vous les enlevez pour nous donner un vilain et austère philosophe barbu; ceci est d'un bien mauvais augure.—Tout doux, tout doux, impatientes interlocutrices, répondrai-je: je sais bien mes bonnes amies que vous aimez beaucoup la fidélité.....chez les autres